

Fiche AFOM Occitanie de l'OS B : Renforcer l'orientation vers le marché et accroître la compétitivité

	Positif	Négatif
	<p>Atouts</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La production agricole régionale est marquée par sa diversité et est capable de répondre à des besoins et des marchés très variés. La région Occitanie bénéficie d'un tissu dense d'exploitations et d'outils de transformation, ainsi qu'une forte diversité dans ses productions.ⁱ 2. Le réseau de TPE-PME, l'importance du secteur coopératif et la structuration en OP, dont l'ancrage territorial est marqué en région, est favorable à aux stratégies de différenciation. On note une forte appropriation des démarches qualité par les filières, le secteur coopératif et l'aval et un ancrage territorial des productions. Les acteurs font preuve d'une approche commune et d'une forte dynamique territoriale (production/transfo, exploitation/EAA).ⁱⁱ 3. La région Occitanie a développé une stratégie déjà forte sur la différenciation environnement/origine et une image positive d'une production de qualité, durable et en conformité avec l'attente des consommateurs : 1^{ère} région BIO/SIQO, productions en zones de montagnes préservées, zones de polyculture, élevage extensif, etc.^{iiiiv} 4. Il y a en Région une forte présence et dynamique du secteur académique et technique (INRA, instituts techniques, stations expérimentales, écoles, pôles,...) et des start-ups, des entreprises leaders dans les outils numériques et technologiques. 5. La région dispose d'une ouverture méditerranéenne avec des ports pour appuyer le développement économique et l'export. 	<p>Faiblesses</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La productivité agricole et forestière régionale est assez faible. La sécurisation du potentiel de production régionale et l'adaptation des systèmes de production (cépages, variétés, races, ...) devient une problématique majeure dans un contexte d'aléas climatiques et sanitaires forts en région. Les difficultés concernant le foncier agricole et l'installation renforcent cette problématique.^v 2. Le manque de structuration de certaines filières (amont/aval) et d'élaboration de stratégies régionales partagées entre les acteurs, mais également l'importance des programmes d'investissement et les difficultés en termes de conquête de marché pour les petites exploitations pèsent globalement sur la performance et la situation financière des exploitations.^{vi} 3. En ce qui concerne l'aval, les marges relativement faibles des EAA pèsent sur leur capacité d'investissement et affectent leur compétitivité. La région compte peu de leaders agro-alimentaires. La fragilité ou le manque de certains outils de transformation (abattoirs, entreprises travaux forestiers, grandes cultures...) implantés en secteur très rural est marquée en Occitanie. La question du recrutement et de l'attractivité des métiers est également posée.^{vii} 4. Face à des enjeux forts de transition agro-écologique, numérique et de compétitivité, le manque de synergie des acteurs, de capitalisation et de diffusion, de valorisation économique des démarches vertueuses est à souligner. Les innovations peinent à se diffuser et à être appropriées par les producteurs. L'accès et la participation des producteurs aux formations et au conseil restent insuffisants.
	<p>Opportunités</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La demande mondiale croissante pour certains produits exportés par la région (vin, céréales, bois, produits animaux) est une opportunité sous réserve qu'elle valorise économiquement des produits transformés.^{viii} 2. L'ancrage territorial, la diversité de productions et l'importance du bassin de consommation en Occitanie est une opportunité pour un développement plus fort des circuits de proximité et une ouverture vers des marchés restauration hors domicile, et restauration collective. La marque Sud de France renforce la lisibilité de l'origine Occitanie et cette opportunité de développement de marchés. 3. La région Occitanie bénéficie d'une image valorisante de son agriculture (élevage extensif et/ou pastoral, production de montagne, SIQO et BIO) et d'un potentiel de développement important de l'agri, oeno-tourisme et tourisme industriel. 4. L'élaboration de plans de filière et les démarches régionales contrat de filière peut permettre de renforcer les approches stratégiques collectives au niveau des filières et de renforcer le dialogue avec l'aval et la société civile et de se saisir de l'opportunité de structuration de nouvelles filières émergentes ou à potentiel. 5. Le développement des démarches collectives renforce la compétitivité de nos exploitations et EAA dans un objectif de création de valeur ajoutée : mutualisation, économie de partage/coopération (CUMA, coopératives, groupe agriculteurs, GIEE, OP), coopération et solidarité inter-entreprise, développement de projets collaboratifs et multipartenariaux. 	<p>Menaces</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Les incertitudes ou évolution des marchés trop fortes ou trop rapides (grande distribution, importations sur le marché français, fermeture de marchés à l'export...) ont un impact sur le prix et sa volatilité en termes de coût matières premières et de concurrence prix. 2. Une évolution rapide des tendances de consommation (par exemple baisse de la consommation de viande et de vin au niveau national) qui ne permet pas une adaptation de nos systèmes d'exploitation dans le même temps et peut remettre en question la viabilité des EAA. 3. La différenciation environnementale, BIO ou HVE risque de devenir une norme en termes d'accès au marché. En conséquence, ces produits seraient à terme ni valorisés économiquement ni réellement différenciant en terme de positionnement commercial. 4. Face aux enjeux et attentes des consommateurs, les démarches SIQO doivent être en capacité de s'adapter de manière réactive. 5. Le développement de l'Agri-bashing et du Food-bashing dans les médias impacte l'image des agriculteurs et des produits agricoles et alimentaires mais également l'attractivité des métiers de ces secteurs. 6. Un temps qui est nécessairement long et une prise de risque significative pour l'adaptation des systèmes agricoles et la conduite de projets d'expérimentation et innovants (renouvellement des cépages et variétés résistantes, impasses techniques, freins financiers, transition vers des pratiques agro-écologiques ou de nouveaux marchés...). 7. Des stations expérimentales et autres pôles/clusters régionaux qui ont une certaine fragilité
Interne		
Externe		

Diagnostic PSN

	<p>6. En termes d'accompagnement aux investissements, à l'innovation et à la structuration de filière, on note une implication forte des pouvoirs publics et de la Région. Le renforcement des compétences économiques de la Région est propice à une structuration régionale plus forte des filières.</p>	<p>économique, et des instituts techniques qui ne sont pas totalement ancrés en région.</p> <p>8. Le renforcement des contraintes naturelles et aléas climatiques récurrents dans un contexte de changement climatique est une menace forte sur un territoire régional déjà fragilisé en termes de sécurisation du potentiel de production. L'accès à l'eau est une problématique majeure pour le territoire.</p>
--	--	---

ⁱ SRADDET : Avec 3,2 millions d'hectares dédiés à l'agriculture, la région génère 9% de la production agricole française.

ⁱⁱ DRAAF Occitanie Agroalimentaire juin 2018 : Près de 80% des entreprises agroalimentaires emploient entre 0 à 9 salariés. 98 % de ces entreprises sont implantées exclusivement en Occitanie.

ⁱⁱⁱ Memento de la statistique agricole 2109 Agreste : 8 161 producteurs engagés en bio (10,4% des exploitations agricoles d'Occitanie et 25,3% des exploitations Bio françaises) pour 401 972 ha de surfaces agricoles bio, soit 13 % de la SAU régionale.

^{iv} AGRI'SCOPIE 2019 Occitanie : L'Occitanie se classe 1ère région française, autant pour le nombre de produits sous SIQO et que pour la part des exploitations agricoles engagées.

^v AGRI'SCOPIE 2019 Occitanie : La productivité des exploitations agricoles de la région est assez faible et leurs résultats économiques assez bas. La productivité des surfaces en 2017 par ha est de 1 743 € (pour une moyenne France à 2 180 €).

^{vi} SRDEII 2016-2021 : La taille moyenne des exploitations de la région est inférieure à la moyenne nationale, ce qui peut se traduire par une moindre compétitivité.

^{vii} Panorama des industries agroalimentaires 2018 – Fiche régionale Occitanie

^{viii} Memento de la statistique agricole 2019 Agreste : Les trois principaux secteurs en Occitanie selon la répartition des exploitations en 2017 sont les productions végétales (26%), l'élevage bovins (24%) et la viticulture (22%).

Sources bibliographiques :

- Bilan des aides 2018 DRAAF Occitanie
- Pacte Alimentation Occitanie
- Indicateurs de contexte UE
- Avis CESER filières agricoles et agroalimentaires du 11 octobre 2018